

# Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **47 (1960)**

Heft 9: **Theaterbau**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Tendances de l'architecture théâtrale actuelle**

297

par Hans Curjel

Depuis la seconde guerre mondiale, les questions d'architecture théâtrale se posent avec intensité, non seulement en raison des si nombreux théâtres qu'il fallut reconstruire dans les villes détruites – grande possibilité dont on n'a malheureusement pas tiré tout le parti possible, – mais encore de par la convergence des recherches tendant à renouveler et l'art théâtral et l'architecture. Certes, la plupart des gens de théâtre – auteurs et metteurs en scène – prennent encore parti pour la tradition. Et cependant les forces progressives se manifestent avec éclat: le projet de Scharoun pour Kassel et celui de Mies van der Rohe pour Mannheim sont à cet égard exemplaires. Malheureusement non réalisés, ils n'en ont pas moins en partie inspiré des créations aussi vivantes que le théâtre national de Mannheim (Gerhard Weber) ou les projets de Ruhnau pour Münster et Gelsenkirchen. A la scène à l'italienne, les modernes tendent à substituer une synthèse spatiale intégrant les spectateurs à la réalité dramaturgique. Il semble que la meilleure solution réside aujourd'hui dans la création de théâtres comportant une variabilité suffisante pour être, selon les cas, scène à l'italienne, théâtre dans la salle, théâtre en rond, arène, etc.

**Kalita Humphrey's Theater, Dallas (Texas)**

301

Architecte: F. L. Wright, réalisation posthume, 1960

En principe partisan du théâtre en rond, F. L. W. se contente ici du demi-cercle. Idée directrice: symbiose maximale de la scène et de la collectivité des spectateurs. Décors plus plastiques que picturaux. – 444 places.

**Stratford Shakespeare Festival Theater, Stratford, Ontario, Canada**

304

Architecte: Rounthwaite &amp; Fairfield

Théâtre de 2200 places. Selon le principe élisabéthain, le plateau s'avance directement dans la salle demi-circulaire. Innovation hardie, l'orchestre trouve place sur une galerie au-dessus du plateau. On a évité tout «effet» architectural, l'«atmosphère de théâtre» résultant de la seule fusion intime du plateau et de la salle.

**Théâtre municipal de Gelsenkirchen**

306

1959. Architectes: W. Ruhnau, O. Rave, M. von Hausen

Assurément la plus parfaite réussite de l'architecture théâtrale moderne, ce théâtre de 1050 places, comportant en outre un «studio» de 380 à 450 places, est entièrement conçu à des fins de variabilité, de mobilité et d'intégration à l'entourage (parois de verre).

**Le point de vue de l'architecte**

309

par Werner Ruhnau

Partant de la conception de Gropius: que le théâtre, éliminant l'introduction de la scène à l'italienne, doit être un «clavier spatial et visuel» et servir à la libre intégration du public et du jeu, W. R. pose en principe (et en fait: Münster, Gelsenkirchen, etc.) l'impératif d'un maximum de variabilité, de liaison avec l'extérieur et de dynamisme.

**Enquête sur l'architecture théâtrale**

319

L'enquête entreprise par WERK portait sur quatre questions: 1° La scène à l'italienne répond-elle aux tendances du théâtre moderne ou bien celui-ci appelle-t-il la «synthèse spatiale» de la scène et de la salle? 2° L'architecture moderne peut-elle créer l'atmosphère «théâtre»? 3° Quelles conséquences les principes de l'art non figuratif peuvent-ils entraîner pour l'optique de la scène? 4° Quelle importance convient-il d'accorder, entre autres, au point de vue architectural et du rapport salle-scène, à certains moyens techniques du théâtre actuel – effets d'éclairage et moyens acoustiques?

Le professeur H. H. Stuckenschmidt, Berlin, estime que tout théâtre devrait offrir les deux possibilités: scène à l'italienne et synthèse spatiale, – que l'architecture moderne, si elle est bonne, convient au théâtre, – que toutes les formes et tous les moyens techniques sont les bienvenus, pourvu qu'ils servent les œuvres. – Pour Kurt Hirschfeld, metteur en scène et directeur du Schauspielhaus de Zurich, il est plus difficile de répondre à une question impliquant deux énigmes que de résoudre une équation à deux inconnues. Première énigme, ou inconnue: les «tendances du théâtre moderne» (la seule dramaturgie moderne ayant fait école se sert exclusivement de la scène à l'italienne); deuxième inconnue: la «synthèse spatiale», qui resterait encore à définir. Que l'on construise les grands théâtres officiels pour la scène à l'italienne et,

en outre, de petits théâtres permettant toutes formes d'expérimentation. – Werner Duggelin, metteur en scène, Vienne, en acceptant toutes les possibilités théâtrales modernes, à la condition qu'on ne les applique pas à tout prix, insiste sur l'importance plastique d'un éclairage latéral et d'une acoustique stéréophonique; enfin, dans la phase préparatoire de toute construction théâtrale devraient être consultés un metteur en scène, un directeur des éclairages et un ingénieur du son. – La réponse d'Eugène Ionesco, donnée en français, n'a pas besoin d'être ici résumée. – Wladimir Vogel, compositeur, Ascona, constate que la plupart des œuvres lyriques ont été conçues pour la scène à l'italienne; seules certaines œuvres procédant des «mystères» ou bien d'inspiration romantique (Wagner, Verdi) pourraient s'accommoder de la «synthèse spatiale». D'autre part, l'heureuse distinction, à Milan, entre la «Grande» et la «Piccola Scala» amène à souhaiter que tout nouveau théâtre comporte deux scènes, avec représentations parallèles.

**Le point de vue du décorateur**

326

par Teo Otto

La technique est bonne quand elle aide et économise, alors qu'en général, aujourd'hui, elle tend à gêner et à enchérir. – La «synthèse spatiale» est une possibilité entre beaucoup d'autres. En fait, la véritable union entre l'œuvre et le public dépend essentiellement, non point de mesures techniques et architecturales, mais du jeu des acteurs s'adressant à chacun et non à une masse anonyme.

**Teatro Castro Alves, Salvador, Bahia**

327

Architecte: J. B. Fonyat Filho et collaborateurs

Ce théâtre, conçu en 1957 et actuellement réalisé, présente une disposition parfaitement claire et fonctionnelle. Au plateau trapézoïdal répond une salle également en trapèze et comportant 1600 places dont la plus éloignée n'est pas à plus de 50 mètres du plateau. Les spectateurs pénètrent dans le théâtre par une rampe à l'air libre aboutissant au centre de la salle.

**Théâtre de la Hechtplatz, Zurich**

334

Ernst Gisel, architecte FAS/SIA, Zurich

Petit théâtre (220 à 260 places) installé dans une partie d'un ensemble de boutiques néo-classiques à colonnes, dont l'extérieur a été presque intégralement respecté. Scène extensible en trois étapes par avancement dans la salle. Scène et entrée du public maintenues au niveau de la rue, qui accueille les spectateurs pendant les entractes.

**Studio de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin**

335

Architecte: W. Düttmann, Berlin

Bien différente de l'ancienne académie de la Pariserplatz, l'actuelle constitue un ensemble d'édifices fonctionnellement différenciés, dont le studio a un caractère nettement expérimental. Le plateau en trapèze irrégulier s'ouvre à volonté vers un petit parterre (198 places) et un grand (374-431 places). La primitivité voulue des moyens techniques et l'extrême variabilité répondent largement à l'idée du «théâtre spontané» selon Le Corbusier.

**Le point de vue de l'acousticien**

338

par le prof. Fritz Winkel

La parfaite acoustique des théâtres et amphithéâtres de l'antiquité procédait d'une technique hautement précise à laquelle nous pouvons au moins nous égarer par la juste utilisation des moyens acoustiques modernes, qui trouvent au reste leur meilleur emploi dans tout théâtre réalisant la synthèse de la scène et de la salle.

**Expériences scéniques**

343

En guise d'introduction aux *Aphorismes*, eux-mêmes si modernes, de Mariette von Meyenburg, malheureusement impossibles à résumer, H. C. indique brièvement que se constitue un style scénique actuel, tout ensemble complété et nourri par les expériences allant de Kandinsky et Moholy-Nagy à J. Polieri et à Tinguely.

N. B.: L'abondance des matières nous oblige, en ce qui concerne les exemples et projets qu'il nous a fallu omettre ici-même, à prier le lecteur de bien vouloir se reporter aux illustrations et légendes du présent cahier.